

avaient célébré sa fête dans leur temple, déjà ils avaient vénéré sa relique, mais la piété saisit toujours les aliments nouveaux qu'on lui présente ; ils venaient encore une fois se nourrir du pain des forts, vénérer et honorer Ste. Anne dans son sanctuaire privilégié.

Une messe en musique fut chantée en cette circonstance par le chœur de l'orgue de N.-D. sous l'habile direction de l'organiste. Il serait peut-être superflu de mentionner le succès de la musique, vu les sentiments d'humilité qui ne manquent pas aux pèlerins, mais, disons-le, s'il est beau de prier avec attention, de méditer les vertus à pratiquer, il n'est pas moins beau ni moins édifiant de prêter le concours de sa voix à la louange de Dieu et des Saints. La prière est une élévation de notre cœur et de notre âme vers Dieu, et la voix qui chante ses louanges s'élève véritablement jusqu'à son trône.

L'office du matin terminé, on se dispersa dans le village, en attendant le retour du second exercice. Il était deux heures quand la cloche de l'église convoqua de nouveau les pèlerins. Après le chant d'un cantique, M. le Curé Gauvreau monta en chaire. L'orateur prit pour texte les paroles " Estote fortes in bello et pugnate cum antiquo serpente " " Soyez forts dans la lutte et combattez contre le serpent antique ", et jetant un coup d'œil sur l'histoire, il nous montra le chrétien fort dans tous les temps, mais particulièrement à l'origine du christianisme. Nous devons nous-mêmes être forts dans la lutte, nous tenir en garde contre les idées pernicieuses qui tendraient à altérer la foi parmi nous. Il